

Les deux incendies géants fixés



La surveillance des deux zones de feu fixé va mobiliser près de 500 sapeurs-pompiers, jour et nuit.

GUILLAUME BONNAUD/«SUD OUEST»

GIRONDE

Hier, la préfecture de la Gironde a annoncé officiellement que les deux feux étaient désormais fixés. Tous les habitants qui avaient été évacués peuvent retourner chez eux.

Page 6

« Les cendres sont encore chaudes que nous devons déjà penser à l'avenir »

L'incendie est désormais fixé à La Teste-de-Buch. Sophie Panonacle, députée de la circonscription, appelle à une reconstruction responsable et à revoir les systèmes de surveillance



SOPHIE PANONACLE
DÉPUTÉE DE LA 8^E CIRCONSCRIPTION DE LA GIRONDE

La Gironde vient de subir deux feux géants simultanés, historiques par leur ampleur, écologiquement et économiquement dramatiques. Même si les flammes disparaissent progressivement, le feu couve toujours et n'autorise aucun relâchement.

Le territoire de Landiras, avec sa forêt de production, a été durement frappé. Le territoire de La Teste, avec pour une grande part sa forêt usagère, a également subi l'outrage du feu.

Deux forêts que tout oppose du fait de leur statut juridique, l'une répond aux exigences du Code forestier, l'autre au droit ancestral des « Baillettes et Transactions ».

Force est de constater que le statut ne confère pas une parade aux feux de forêt

Pour l'une et pour l'autre forêt, la question se pose de l'entretien du sous-bois et de l'existence des accès pompiers. Sans conteste, la forêt usagère a souffert de sa topographie particulière et de mésententes anciennes et récurrentes qui ont retardé la création de pistes facilitant la circulation optimale des pompiers.

Le président de la République est venu en Gironde annoncer un grand chantier national pour replanter la forêt. Cet engagement répond à une situation extraordinaire, hors norme, au niveau de l'ampleur des dégâts. Nous devons nous en saisir.

La restauration de la forêt usagère exigera un comportement responsable de tous les acteurs. La seule ligne de conduite devra être celle de l'intérêt général. Il est temps de mettre les compétences et les énergies en commun.

Des moyens de surveillance et d'intervention supplémentaires

La voie législative prend tout son sens. Aussi, je la porterai à l'Assemblée nationale. En effet, il s'agit de revoir le montant des contributions au fonctionnement des Sdis [Service départemen-



7 000 hectares de forêt ont brûlé à La Teste-de-Buch. FRANCK PERROGON / « SUD OUEST »

tal d'incendie et de secours], bloqué depuis 2002. Il doit être adapté à l'accroissement de la population départementale.

Il s'agit également de supprimer le plafonnement du Fonds stratégique de la forêt. Il doit servir intégralement à acquérir des dispositifs de surveillance.

Il s'agit, enfin, d'opérer une réorganisation des missions des Sdis submergés par les secours à la personne. Aujourd'hui, 80 % de leur temps est consacré à ces interventions.

Par ailleurs, la présence permanente, en Nouvelle-Aquitaine, de moyens aériens, s'impose.

Des aides pour le secteur touristique

Les campings du Pyla ont été, quasiment en totalité, détruits par l'incendie. Ne pas bâtir à

l'identique sera la règle. Ils seront reconstruits en tenant compte du risque incendie, de l'avancée dunaire et de l'érosion côtière. Cette reconstruction doit être exemplaire pour bénéficier des aides consenties dans le cadre de la transition pour un tourisme durable.

L'économie touristique du bassin d'Arcachon a été durement éprouvée. Les professionnels concernés bénéficieront des aides de l'État, comme l'a confirmé le président de la République.

« La restauration de la forêt usagère exigera un comportement responsable de tous les acteurs »

Incendies : les évacués peuvent rentrer chez eux

La préfecture de la Gironde annonce officiellement que les deux feux sont fixés et dresse le bilan chiffré des incendies, qui se sont déclarés le 12 juillet

Denis Lherm
d.lherm@sudouest.fr

« Je vous annonce que le feu de Landiras est désormais fixé. » Beaucoup de soulagement dans la voix de la préfète de la Gironde, Fabienne Buccio, hier matin face à la presse, quasiment deux semaines après le départ des incendies qui ont ravagé la pinède. Fixé ne veut pas dire éteint : « Cela signifie qu'il n'y a plus de foyer actif, mais il reste des risques de nouveaux départs de feu », a-t-elle précisé. Un feu fixé est considéré comme ne pouvant plus progresser.

Phase de surveillance

Première conséquence : « Tous les habitants qui avaient été évacués peuvent retourner chez eux. » Les routes qui avaient été fermées durant les incendies sont rouvertes, à l'exception d'une conduisant aux plages dans le secteur de la dune du Pilat. Deuxième conséquence : la phase qui commence consiste à surveiller le massif et à traiter les reprises. Un travail colossal, compte tenu de la surface cumulée des deux incendies : 20 800 hectares. La surveillance va mobiliser près de 500 sapeurs-pompiers, jour et nuit. Soit une partie des effectifs du service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de la Gironde et trois colonnes d'autres départements. Elle s'ajoute au quotidien des pompiers, dont l'activité ne faiblit pas. Depuis le 12 juillet, hors incendies de La Teste et Landiras, 284 autres départs de feu ont été traités par les pompiers.

« Pour souligner le caractère hors norme de ces incendies, il faut rappeler que nous avons eu deux feux simultanés, en période de forte canicule »

Accompagnée du président du Sdis, Jean-Luc Gleyze, et de son directeur général, Marc Vermeulen, la préfète Fabienne Buccio a profité de ce point d'étape pour dresser le bilan de ces incendies « hors norme ». Celui de La Teste s'est déclaré le 12 juillet à 15 h 11 sur la piste 214 qui traverse la forêt usagère, lorsqu'une camionnette a pris feu en raison d'un problème électrique. En huit jours, 7 000 hectares ont brûlé. Plusieurs quartiers de La Teste ont été menacés (Cazaux, Py-la), tout comme la base militaire BA120 et le massif landais voisin. La zone incendiée s'étend sur 11 km de long et 7 de large. Plus de 20 000 personnes ont été évacuées.



L'incendie de Landiras, qui s'est déclaré le 12 juillet, a brûlé 13 800 hectares de forêt et entraîné 16 000 évacués.

LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

UN AVANT ET UN APRÈS

Il y aura un avant et un après ces incendies. Lors de sa visite en Gironde, Emmanuel Macron avait déjà esquissé une révision de la doctrine et des moyens de lutte contre le feu, dans un contexte de réchauffement climatique. « La Gironde a l'un

Un feu « explosif »

À Landiras, le feu a été allumé intentionnellement le même jour à 16 h 35, « il a touché des pins plantés après les tempêtes de 1999 et 2009 ». Particularité : plusieurs villages se trouvaient au milieu de la zone du feu. 13 800 hectares ont brûlé, 16 000 personnes ont été évacuées. Périmètre de la zone du feu à son maximum : 15 km de long par 15 km de large. « Pour souligner le caractère hors norme de ces incendies, il faut rappeler que nous avons eu deux feux simultanés, en période de forte canicule », ajoute Marc Vermeulen. Le pic s'est situé entre le 14 et le 19 juillet, avec des températures caniculaires et une hygrométrie inférieure à 10 %. Durant cette période, le feu a été véritablement « explosif », selon l'expression du directeur du Sdis.

60 départements en renfort

Hors norme, c'est bien le mot : jamais en France des incendies de forêt n'avaient déclenché une telle mobilisation nationale des secours. Au total, 60 départements ont envoyé des renforts. Un bataillon de sapeurs-pompiers a même été envoyé de Genève, en Suisse. Des renforts qui se sont ajoutés aux effectifs civils (DFCI, ONF, etc.), militaires (base de Cazaux) et privés (50 entreprises forestières réquisitionnées jour et nuit, etc.). Côté matériel, les incendies ont mobilisé

des trois plus gros Sdis de France », rappelle Jean-Luc Gleyze, mais ses moyens sont calculés sur la population du département en... 2002. Depuis, il a gagné 400 000 habitants supplémentaires. Cela aussi devra être revu.

entre deux et huit avions bombardiers d'eau et deux hélicoptères.

« Il nous a fallu aussi faire preuve d'imagination dans la façon de lutter, poursuit Marc Vermeulen. Nous avons lancé des travaux de génie civil dans la forêt, pour tracer des pare-feu. » Un travail titanesque, selon la préfète, avec 130 hectares de forêt déboisés à la hâte et 131 km de pare-feu créés ou élargis. Il en reste une vingtaine à tracer, les travaux se poursuivent.

Jamais en France des incendies de forêt n'avaient déclenché une telle mobilisation nationale des secours

Pour les autorités, le bilan est plus que positif : aucun blessé (25 pompiers ont été blessés, dont 12 du Sdis de la Gironde, mais légèrement) et peu de dégâts matériels. Cinq maisons détruites sur 2 875 directement menacées par le feu, plus cinq campings, un restaurant, une discothèque.

Enfin, la préfète a salué au nom de l'État l'ampleur de la mobilisation des élus mais aussi des citoyens, avec des manifestations d'aide et de soutien jamais vues auparavant.